



Les cartes

Pierre CALAME :

Maintenant, puisqu'on a parlé de cartes, vous me direz « Jusqu'à présent, vous êtes gentil, mais vous nous avez montré des listes de croisements ». Effectivement, on va regarder dans ce dernier temps comment on peut mieux visualiser ces relations et l'emboîtement de ces différents niveaux.

Cette première carte nous raconte tout simplement les différents modes d'entrée que je vous ai décrits, ces fameuses lignes auxquelles j'ai ajouté deux modes d'entrée que je n'ai pas évoqués aujourd'hui par manque de temps, qui sont le mode d'entrée par les relations entre la gouvernance territoriale et les autres échelles de gouvernance, et le mode d'entrée par les spécificités des territoires, villes et les gouvernances territoriales dans le monde. Retenons ceux qu'on a commentés. On part d'une espèce d'atlas général, ce sont les grandes cartes qui nous intéressent.

Rentrons dans une de ces cartes. Les domaines de la gouvernance territoriale. Vous retrouvez simplement, sous forme de cartes ce que j'ai présenté tout à l'heure sous forme de liste. C'est-à-dire que les domaines de la gouvernance territoriale s'organisent autour des questions paix, sécurité, relations extérieures, société, économie, recherche, éducation, production et diffusion de connaissances, organisation de l'espace, gestion des écosystèmes et gestion des flux. On voit, à l'intérieur de chacun de ces grands secteurs, de ces grandes relations, entre domaine de gouvernance territorial, paix et sécurité, la question de la politique de sécurité, la question de la politique d'intégration sociale, la politique de coopération entre les territoires, par exemple.

Ensuite, c'est nos cartes, si vous voulez, des descripteurs de niveau 1. Si on veut maintenant aller plus loin dans la relation, on va s'intéresser à l'une de ces cartes, je ne sais pas, par exemple politique du logement et de l'habitat, qui est dans le croisement domaine de gouvernance territoriale, société. À nouveau, on va obtenir une seconde carte qui va nous aider à visualiser en un coup d'œil comment la politique du logement et de l'habitat se croise avec l'ensemble des modes d'entrée. Je vous avais présenté les différentes lignes. Ce qui est intéressant, si vous voulez, c'est que c'est un outil qui nous permet de retrouver rapidement le croisement dont est issu le descripteur. C'est une évidence, vous me direz, mais la politique de l'habitat et transition, c'est le croisement de la politique du logement et de l'habitat et puis de l'inscription des villes dans la transition vers des villes et territoires durables. Chaque fois que je m'intéresse à une question, il est important de dire de quel croisement elle est née, y compris si vous voulez pour dire « Oui, bien sûr. La politique de l'habitat et transition, ça vient de la politique du logement et de la transition. Mais qu'est-ce qu'il y a d'autre, dans la transition ? ». Ce qu'il y a d'autre dans la transition, le voilà. Tout de suite, je repasse à la diversité des stratégies de transition. Ce qui m'importe, c'est de vous montrer qu'il y a des outils de navigation dans une réalité complexe qui rendent les choses simples, qui permettent de dire « Je suis rentré par la politique du logement et de l'habitat, j'ai croisé avec la transition, je passe à la transition. C'est ça qui m'intéresse ».

On voit également des rectangles verts. Ils sont évidemment très incomplets. C'est ce que j'ai appelé mes cartes coopératives pour rentrer dans le détail. C'est qu'une fois qu'on a dit « Politique de l'habitat et transition », on rencontre à la fois la question de l'adaptation de l'habitat aux changements climatiques. Je me dis « C'est croisé avec quoi ? ». C'est croisé

effectivement à l'adaptation entre la politique habitat et puis l'adaptation des villes aux changements climatiques ». À travers cette question très précise, je comprends comment j'ai croisé avec une question plus générale.

Puis, je trouve la question des quartiers à faible consommation énergétique, les fameux logements passifs, quartiers passifs dont on rêve tous, la ville post-carbone, etc. Puis, j'identifie le fait que j'ai à travailler plus généralement sur les itinéraires de transition pour arriver, à partir de l'habitat, à des territoires écologiquement et socialement durables. Vous me direz, c'est la même chose. Non, pas du tout. Parce que l'expérience prouve que beaucoup de villes sont capables de produire des quartiers pilotes à faible consommation énergétique, qui vont faire la une des journaux locaux, qui vont permettre aux Verts de se faire photographier devant l'inauguration du nouveau quartier, peuvent faire des politiques d'adaptation de l'habitat aux changements climatiques, encore que malheureusement, c'est encore assez rare dans les villes. Mais sans pour autant avoir construit véritablement pour l'ensemble de la ville l'itinéraire de la transition de l'ensemble de l'habitat vers des territoires écologiquement durables.

On peut ainsi naviguer en permanence, si vous voulez, de la vision d'ensemble des grandes relations – ici, la relation entre politique de l'habitat et stratégie de transition – et puis des questions beaucoup plus concrètes, beaucoup plus précises, qui sont à détailler ville à ville et qui seraient un outil pour moi fondamental. Cet outil serait à votre disposition, pour ceux qui le veulent. Je suis même prêt à avoir avec vous comment réaliser des formations pour que vous vous l'appropriiez. Je fais juste un exposé général. Tout ça n'a de valeur que si vous dressez votre propre atlas relationnel, et en mobilisant effectivement vos services pour rentrer dans le détail et dire « Toi, comment tu croises ta politique de l'habitat avec cette stratégie de transition ? Raconte-moi ». À ce moment-là, ce n'est pas trois rectangles verts qu'on va trouver, c'est dix, c'est vingt, etc., mais qui vont permettre ce qui manque complètement en ville, en réalité, aujourd'hui, c'est un véritable tableau de bord permanent de la capacité à gérer ces relations, à aller de l'action de détail à la politique générale.

Je prendrais un dernier exemple, parce que le temps passe : le rôle de l'habitat dans les politiques sociales locales. On voit effectivement apparaître subitement beaucoup de carrés verts, parce qu'il y a la question de l'effectivité du droit au logement, qui va croiser le rôle de l'habitat avec la question du droit, du droit au logement. Cela va croiser la question des personnes âgées, autonomie dans le logement, qui va croiser le rôle de l'habitat et la politique sociale locale, ainsi que la question spécifique du logement des personnes âgées et plus en détail, après, pour travailler sur la question de la santé, des modes de vie. Bien sûr, c'est aussi le rôle de l'habitat dans les politiques locales, sociales, locales. C'est la question de l'exclusion, c'est la question des hébergements temporaires, c'est la question de la place de l'habitat dans l'intégration sociale qui va croiser cette question du rôle de l'habitat et cette question de la politique d'intégration sociale. Vous voyez à quel point chaque rectangle, c'est un potentiel de dialogue entre des services ou entre des acteurs. Autant de rectangles verts, autant de sujets de coopération. Or – ce sera mon dernier mot – puisqu'on parle de capital immatériel d'un territoire comme l'une des valeurs fondamentales pour tirer parti des potentialités et du territoire, voilà un outil qui, de proche en proche, va vous aider à créer des opportunités de coopération, dont certaines Dieu merci sont déjà à l'œuvre. Il est évident que dans 99 % des villes, il y a déjà une réflexion sur les résidences intergénérationnelles, une réflexion sur le rôle du patrimoine public de logement dans la lutte contre l'exclusion sociale.

Je ne cherche à rien vous révéler de nouveau. C'est vous, les praticiens des villes. Ce que je veux vous montrer, c'est qu'un travail systématique d'organisation cartographique des relations va être le support du développement à la fois de votre gouvernance territoriale, de l'imagination de nouvelles politiques auxquelles peut-être personne n'a songé, de la coopération entre les acteurs et finalement, de la constitution du capital immatériel du territoire. Ce sera mon dernier. Je vous remercie.